

MENU

ouest
france RDV sur LaPlace

Mon espace

Accueil > Bretagne > Penmarch

Réservé
aux abonnés

Penmarc'h. Festival du Goéland masqué : le polar au féminin décoiffe

Au festival du Goéland masqué de Penmarc'h (Finistère), deux autrices, Chantal Pelletier et Audrey Gloaguen, jouent leurs partitions en noir.



Audrey Gloaguen présente son premier roman noir « Semia ». | OUEST-FRANCE

Ouest-France

Publié le 28/05/2023 à 16h00

Journal numérique

▶) Écouter

 Lire plus tard Partager

Newsletter Pont-L'Abbé

Chaque matin, recevez toute l'information de Pont-L'Abbé et de ses environs avec **Ouest-France**

michel.caillat@gmail.com

OK

Quinze autrices sont présentes au cours des trois jours de [la 21^e édition du Goéland masqué](#), le festival du polar, à [Penmarc'h \(Finistère\)](#). Cela demeure une minorité sur [les 53 écrivains invités](#). Deux d'entre elles ont accepté de [donner leur point de vue sur le roman noir](#).

Il y a 25 ans, Chantal Pelletier est entrée dans le monde du polar en rédigeant une des aventures du personnage baptisé *Le Poulpe*. Depuis, elle a écrit cinq romans policiers dont le dernier, *L'ourson*, chez l'éditeur Joëlle Losfeld, raconte la relation troublante entre Anne, responsable d'une photothèque, et Orson Welles.

« Les stéréotypes ont laissé place à des femmes battantes »

À la question de savoir s'il existe des différences d'écriture et de thématiques dans les romans écrits par les femmes, elle constate que **« cela a beaucoup évolué, les clichés et les stéréotypes ont laissé place à des femmes battantes, des héroïnes qui ne sont plus des objets ou des "poupées". Dans mes romans, je veux que les femmes ne soient pas des victimes. »**

Elle poursuit : **« Je tiens aussi à détourner les codes, par exemple, mon premier personnage masculin était le commissaire Maurice Laice, un flic profondément humain, un peu timide face à des femmes au caractère affirmé. Cela permet d'interroger les rapports entre les hommes et les femmes. »**

Chantal Pelletier s'intéresse particulièrement aux faits divers qui lui permettent **« d'aller vers des sujets plus vastes, comme la guerre civile d'Algérie en 1990 ou encore l'affaire des frégates de Tainan ».**

Des livres qui « traduisent l'état d'une société »

Pour son premier roman, Audrey Gloaguen frappe fort. Le titre mystérieux *Semia*, de la

collection Série Noire de la marque Folio, s'ouvre sur un suicide collectif dans une galerie marchande à Noël. Un personnage féminin, Manhattan Caplan, journaliste timide et un peu perturbée, et un flic *border line* vont enquêter sur cette affaire de Paris au Japon.

L'autrice se veut engagée : « **Je pense que nous devons prendre toute notre place. Je peux écrire des passages violents ou des scènes sexuelles un peu crues car je revendique une liberté dans l'écriture. Je souhaite que mon roman traduise la vérité des choses, explore les fêlures des êtres, le pouvoir, le sexe. Bref, écrire ce que je ressens sans trop de tabous. Mais je veux aussi que cela traduise l'état d'une société.** »

Aufrey Gloaguen explique tout de même qu'elle essaie de ne pas trop se prendre au sérieux, « **je peux écrire des passages fantaisistes** ». »

Lundi 29 mai, à partir de 10 h, à la salle Cap-Caval de Penmarc'h. Dernier jour du festival du Goéland masqué.

Penmarch

Electricité pas chère: Une astuce inconnue jusque là enfin dévoilée

Eco France | Sponsorisé

Ressentez la vie, le rythme et l'énergie de l'île!

Mauritius Tourism | Sponsorisé

Hyundai donne du pouvoir à votre monde

Hyundai | Sponsorisé

RENAULT ZOE

Renault | Sponsorisé

Découvrez-la

Nouvelle ID.3 100% électrique à partir de 279€/mois